SECURITE ALIMENTAIRE ET IMPLICATIONS HUMANITAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

WFP/Boris Heger

N°58 - Juillet/Août 2014

L'ESSENTIEL

- Malgré la reprise des précipitations dans la région, les pays de la façade atlantique connaissent toujours des déficits pluviométriques qui affectent les productions agricoles et pastorales.
- La prolongation de la période de soudure pastorale suite au retard des pluies est à l'origine du mauvais embonpoint des animaux et des pertes de bétail observées dans certains pays de la région (Mali, Sénégal, Niger).
- La stabilité des prix mensuels des céréales reste de mise dans la région avec des hausses saisonnières très localisées. Les hausses de prix restent cependant toujours très prononcées dans les zones affectées par les conflits et les mouvements de population.
- L'épidémie d'Ebola qui sévit dans la région affecte le commerce transfrontalier avec des hausses des prix des denrées alimentaires dans les pays affectés et perturbe les moyens d'existence des ménages en particulier les activités agricoles.

Les zones qui avaient connu un retard de l'installation de la campagne agropastorale ont pu bénéficier d'une reprise des précipitations à partir de la fin du mois de juillet. Cependant, la façade atlantique allant du (i) sud de la Mauritanie à la Guinée Bissau, (ii) le nord-est du Niger et (iii) le nord du Ghana, du Nigeria et du Togo enregistrent des déficits de précipitations qui affectent négativement les activités agricoles dans de nombreuses zones.

Le retard dans le démarrage de la saison des pluies dans certaines zones (Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad) a prolongé la durée de la période de soudure agricole, ce qui pourrait obliger les ménages vulnérables à mettre en œuvre des mécanismes d'adaptation irréversibles s'ils n'ont pas accès à l'assistance alimentaire. Les effets de la prolongation de la période de soudure se font déjà sentir au niveau des ménages pastoraux avec un mauvais état d'embonpoint des animaux et des pertes de bétail observées dans certains pays de la région comme le Mali, le Sénégal et le Niger. Pendant cette période de soudure, on note des hausses des prix localisées, comme pour le mil et le sorgho au Burkina Faso et au Sénégal et pour le mil au Mali. Dans le bassin commercial est, les hausses des prix concernent aussi bien les zones d'insécurité civile au nord du Nigéria que les zones d'accueil de déplacés au sud du Tchad et du Niger. Cependant, la disponibilité des produits alimentaires demeure satisfaisante et permet une stabilité globale des prix mensuels des céréales sèches sur la plupart des marchés d'Afrique de l'Ouest.

Dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest, les flux commerciaux des produits agricoles sont en baisse saisonnière entre juin et juillet 2014 pour toutes les céréales à l'exception du mil. Globalement, l'état d'approvisionnement des marchés locaux reste satisfaisant à travers la sous-région, excepté dans les zones de conflit au nord du Mali, nord-est du Nigeria, en République Centrafricaine et les zones frontalières. Le commerce transfrontalier entre les pays affectés par l'épidémie d'Ebola dans le bassin commercial ouest semble être perturbé de même que le commerce à l'intérieur des pays affectés suite à la mise en quarantaine de certains districts. Ces perturbations ont des conséquences négatives au niveau socio-économique qui pourraient affecter la sécurité alimentaire des populations. Pour le moment, l'épidémie d'Ebola ne semble pas encore avoir affecté les marchés au Nigeria, mais la situation est suivie attentivement.

Sections

Campagne agropastorale

Déplacements

Marchés internationaux

Marchés locaux

Sécurité alimentaire

Pour aller à la section

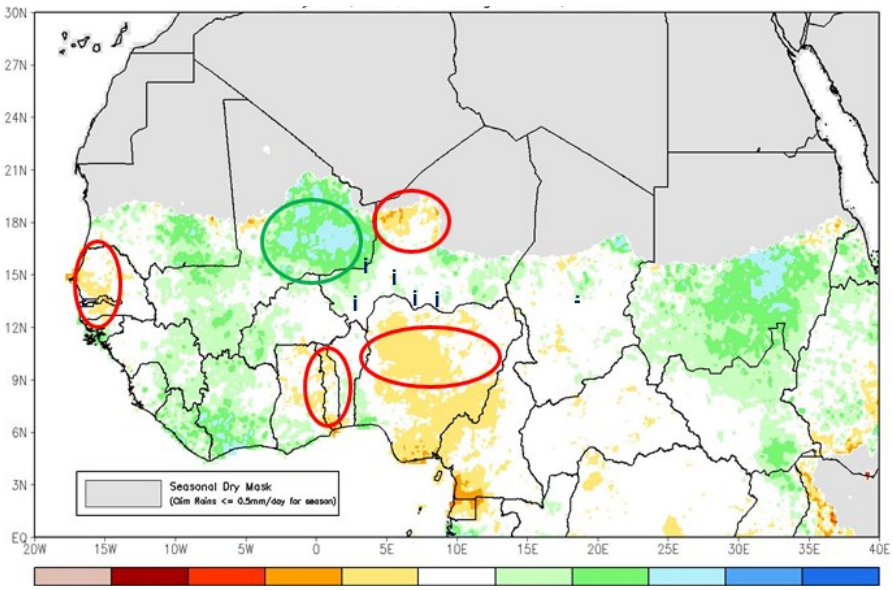
Objectif : *Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.*

Campagne agropastorale 2014-2015

Des déficits pluviométriques affectent les activités agricoles

En juillet et août 2014, la campagne agropastorale a été marquée par l'installation de la saison des pluies dans les zones qui avaient connu un retard et par une reprise des précipitations à partir de la fin du mois de juillet. Les quantités de pluie enregistrées en juillet et en août ont permis d'amoindrir les déficits sans les résorber. Depuis le début de la saison des pluies, des précipitations supérieures à la moyenne ont été enregistrées dans la partie ouest du Golfe de Guinée et le nord-est du Mali. Cependant, des déficits de précipitation sont observés dans (i) la façade atlantique allant du sud de la Mauritanie à la Guinée Bissau, (ii) le nord-est du Niger et (iii) le nord du Ghana, du Nigeria et du Togo, affectant négativement les activités agricoles dans de nombreuses zones.

Figure n°1 : Pourcentage de pluviométrie par rapport à la normale entre le 1er mai et le 26 août 2014



Source : NOAA

En ce qui concerne la campagne agricole, trois zones présentent des situations devant être suivies de près (figure 1) :

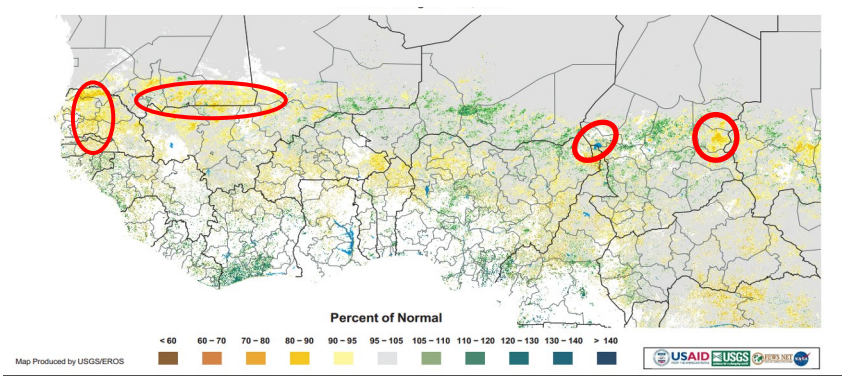
- La façade atlantique est la zone la plus affectée par le retard de l'installation des pluies et le déficit pluviométrique. Certaines localités ont reçu entre 50 et 80% du cumul pluviométrique normal. Le retard des pluies affectera le développement des cultures à cycle long comme le mil, les variétés de maïs de plus de 90 jours, l'arachide et le sorgho. Ces cultures ne pourront pas boucler leur cycle si les pluies ne se prolongent pas au-delà de la date normale de la fin des pluies, à la mi-octobre. Dans cette zone la situation des cultures et des pâturages est généralement inquiétante.

- Dans la zone comprenant les parties nord du Ghana, du Togo, du Bénin, l'est du Burkina Faso et le centre du Nigeria, le déficit pluviométrique et les arrêts de pluies pourraient avoir un effet négatif sur les rendements en maïs.

- La bande sahélienne du Tchad a connu un démarrage difficile de la campagne agricole avec les retards de pluies et des pauses pluviométriques plus ou moins longues dans certaines régions en fin juin. En dépit de cela, une bonne installation des cultures est notée. La régularité des pluies «utiles» entre août et septembre sera déterminante pour espérer des rendements moyens.

Les fortes pluies enregistrées en fin juillet-début août ont provoqué des inondations dans certaines zones à travers la région. Le pays le plus touché est le Niger où au 21 août, plus de 36 441 personnes soit 5 511 ménages étaient affectées, selon les chiffres du Gouvernement.

Figure 2 : Anomalie de l'indice de végétation en Afrique de l'Ouest du 16 au 26 août 2014



Source : USGS

Campagne agropastorale 2014-2015 (suite)

Des déficits pluviométriques affectent les activités agricoles

La situation pastorale connait une amélioration avec les précipitations enregistrées au cours de la troisième décade de juillet et des deux premières décades d'août 2014. Cependant, dans certaines régions, la situation est encore critique et le cheptel reste affecté par une longue période de soudure particulièrement dans les zones qui ont connu des retards d'installation de l'hivernage et des pauses pluviométriques. Ces régions sont situées dans le nord du Sénégal, la frontière entre le sud de la Mauritanie et le Mali, au Niger (régions de Tahoua, et Zinder) et la bande sahélienne du Tchad (figure 2). Suite à la longue période de soudure pastorale qui a affecté ces zones, les animaux sont affaiblis et des mortalités du cheptel ont été observées au Mali (Tombouctou, Mopti, Gao et Kidal), au Niger (Agadez et Arlit) et au Sénégal.

Les régions voisines du lac Tchad, au Niger, Nigeria et Tchad, accusent également un déficit pluviométrique suite au retard d'installation des pluies et par des pauses pluviométriques qui ont eu pour conséquence la rareté des pâturages. Cette situation vient s'ajouter à la difficile situation de sécurité alimentaire que connaissent les populations hôtes et réfugiées de cette zone.

La situation relative au Criquet pèlerin est actuellement calme. De bonnes pluies sont tombées dans les aires de reproduction estivale du Sahel en Afrique de l'Ouest. En août, une reproduction à petite échelle aura lieu dans les zones de pluie récente du nord du Sahel en Mauritanie. FAO

Situation des déplacements de population dans la région

La violence persistante au Nord du Nigéria entraine des déplacements vers le Niger, le Tchad

Les violences qui ont affecté le nord du Mali, le nord-est du Nigéria et la République centrafricaine ont provoqué des déplacements de populations dans ces pays et vers le Burkina Faso, le Cameroun, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

Niger : Les arrivées de personnes déplacées en provenance du Nigéria se poursuivent. Selon IRC (International Rescue Committee), environ 10 000 nouvelles personnes ont trouvé refuge dans les îles du Lac Tchad au Niger pour le seul mois d'août 2014. Le nombre total de personnes déplacées en provenance du Nigéria, est désormais estimé à 77 566. OCHA
Par ailleurs, 120 personnes déplacées du Nigeria ont quitté Arikoukouri, une île du Lac Tchad, vers d'autres îles à la recherche de terrains pour y mener des activités agricoles. OCHA

Tchad : En date du 31 juillet 2014, l'OIM et ses partenaires ont enregistrés 107 500 personnes évacuées au Tchad. Ce nombre inclut les rapatriés tchadiens, réfugiés centrafricains et ressortissants de pays tiers (RPT). OCHA
La violence persistante dans le nord du Nigeria a forcé plusieurs centaines de personnes à se réfugier dans l'ouest du Tchad. Depuis 2009, avec l'apparition de Boko Haram dans l'Etat de Borno au Nigeria, près de 4 000 personnes ont fui le Nigeria pour le Tchad. Selon les autorités, un total de 1 120 personnes, composé majoritairement de femmes et d'enfants, sont arrivées dans les dernières semaines à Wourtchoua dans le lac Tchad. OCHA

Tendance sur les marchés internationaux

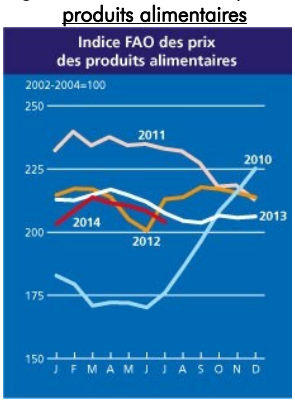
L'Indice FAO des prix des aliments est tombé en juillet à son plus bas niveau en six mois

L'Indice FAO des prix des aliments s'est établi en moyenne à 203,9 points en juillet 2014, en baisse de 4,4 points (2,1 pour cent) par rapport à sa valeur révisée en juin, et inférieur de 3,5 points (1,7 pour cent) du niveau de l'année précédente. Les prix de la viande ont augmenté pour le cinquième mois consécutif et ceux du sucre sont restés fermes, mais le net recul des cours des céréales, des oléagineux et des produits laitiers a fait tomber l'Indice FAO des prix des aliments à son plus bas niveau depuis janvier 2014.

L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 185,4 points en juillet, soit 10,7 points (5,5 pour cent) de moins qu'au mois de juin et 36,9 points (16,6 pour cent) en dessous du niveau enregistré en juillet 2013. La forte baisse récente des prix des céréales est due à l'affaissement des prix internationaux du maïs (moins 9,2 pour cent) et du blé (moins 5,8 pour cent), qui s'explique par les perspectives de production qui s'annoncent excellentes dans de nombreux grands pays producteurs et par les disponibilités exportables qui devraient être abondantes durant la campagne de commercialisation 2014-2015.

En juillet, les cours mondiaux du riz se sont maintenus fermes sur l'ensemble des places asiatiques. Aux Etats-Unis en revanche, les prix ont encore baissé, ainsi que dans le Mercosur. Les récoltes asiatiques ont été bonnes et les disponibilités exportables seront abondantes cette année. Il n'y a aucun risque de pénurie ni de flambée des cours mondiaux car les excédents exportables restent largement suffisants. OSIRIZ

Figure 3: Indice FAO des prix des produits alimentaires

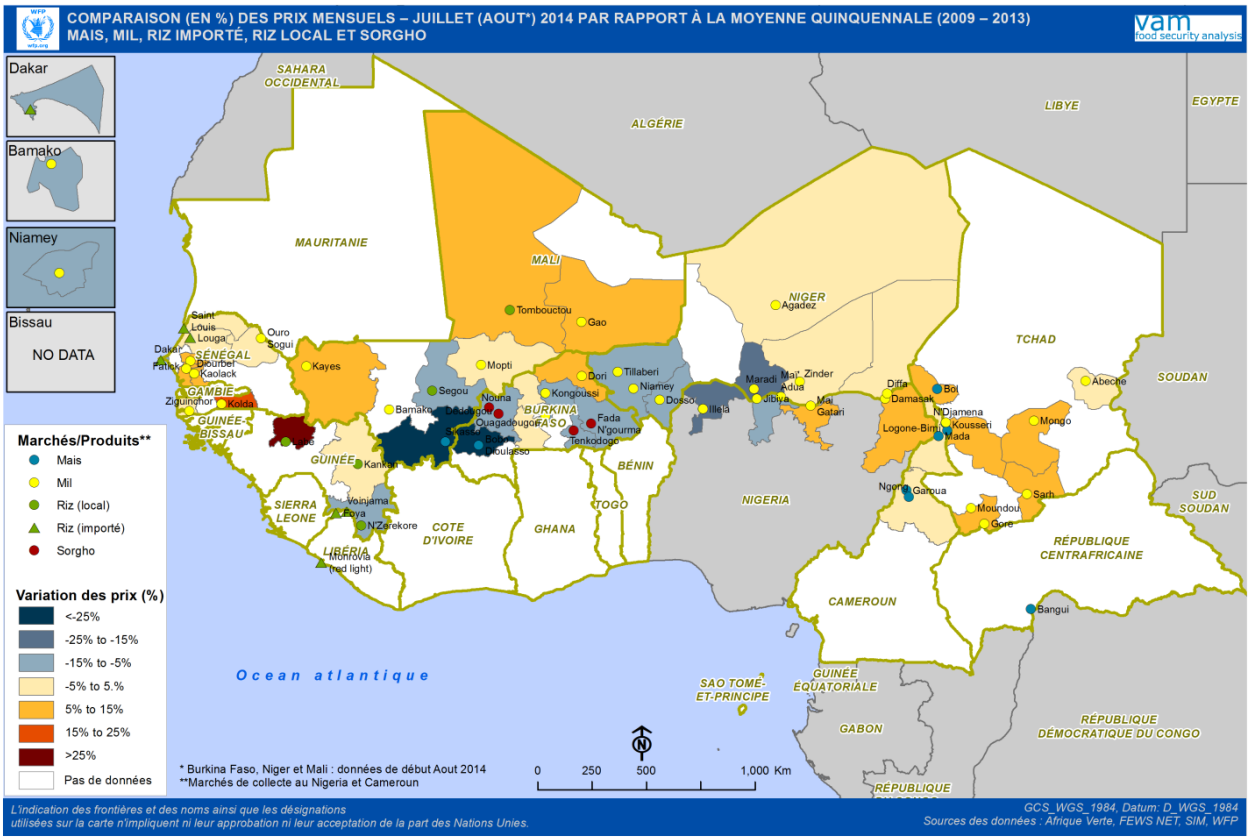


Source : FAO

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Les prix mensuels des céréales sèches restent globalement stables

Figure 4 : Comparaison (en %) des prix mensuels - juillet (août*) par rapport à la moyenne quinquennale (2009-2013) Mais, Mil, Riz importé, Riz local et sorgho



Source : PAM

Dans les trois bassins commerciaux de l'Afrique de l'Ouest, les flux commerciaux des produits agricoles sont en baisse saisonnière entre juin et juillet 2014 pour toutes les céréales à l'exception du mil. Selon le CILSS, le volume des flux de maïs a diminué d'environ 25 pourcent. Ceci montre que les stocks de maïs de la campagne agricole 2013/14 sont presque épuisés. Cependant, les flux transfrontaliers du mil ont augmenté de 16 pourcent et de 14 pourcent respectivement en juin et juillet par rapport aux mois précédents (Source : CILSS). Au Mali et au Tchad, le niveau d'approvisionnement sur les marchés céréaliers nationaux est en baisse saisonnière normale. Ceci s'explique également par le bas niveau des stocks commerciaux des producteurs et la rétention des stocks pour leurs besoins alimentaires. Les marchés du bassin central et de l'est ont été approvisionnés d'une part grâce au déstockage opéré par les commerçants, et d'autre part grâce à la mise sur le marché des réserves céréalières des paysans.

Sur le marché noir du nord Nigeria, le taux de change entre la Naira et le FCFA reste toujours en faveur des commerçants importateurs du Niger, comparativement à l'année passée (1000 FCFA/366 Naira en août 2014 contre 1000 FCFA/330 Naira en août 2013). Par contre, l'appréciation progressive du Naira au niveau national risque d'être en défaveur des commerçants nigériens. De plus, sur le marché noir du carburant au Niger, principale source d'approvisionnement de la population, le prix du carburant en provenance des états du Nord du Nigéria a doublé en raison de la multiplication des incidents sécuritaires au Nigéria. Si cette situation persiste, les populations de la région de Diffa subiront une hausse des prix, notamment du transport et des denrées alimentaires.

Globalement, l'état d'approvisionnement des marchés locaux reste satisfaisant à travers la sous-région, excepté dans les zones de conflit au Nord du Mali, Nord-est du Nigeria, République Centrafricaine et les zones frontalières. (Source: Afrique Verte, FAO GIEWS, SIM, PAM).

Pendant cette période de soudure, on note des hausses de prix localisées, comme par exemple, pour le mil et le sorgho au Burkina Faso (Bobo Dioulasso), au Sénégal (Fatick) et pour le mil au Mali (Tombouctou et Kayes). Dans le bassin est, les hausses des prix concernent aussi bien les zones d'insécurité civile au nord du Nigeria que les zones d'accueil de déplacés au sud du Tchad et du Niger. Cependant, la disponibilité des produits alimentaires demeure satisfaisante et permet une stabilité globale des prix mensuels des céréales sèches sur la plupart des marchés d'Afrique de l'Ouest. Notamment les prix du maïs sont restés stables ou ont même diminué dans la plupart des marchés de consommation de la région, mais aussi sur les marchés de regroupement régionaux au nord du Nigeria. Dans le bassin ouest, les prix à la consommation des céréales sèches restent légèrement supérieurs à leur moyenne des cinq dernières années, notamment au Sénégal et l'ouest du Mali. Dans le bassin central, les prix à la consommation du mil et du sorgho sont inférieurs à leur moyenne quinquennale, à l'exception du nord du Mali et de la région sahélienne du Burkina Faso. Dans le bassin est, un niveau élevé des prix affecte particulièrement le nord-est du Nigeria et le Tchad. Ces prix élevés risquent de limiter l'accès alimentaire des ménages pauvres et très pauvres. (Source: Afrique Verte, FAO GIEWS, SIM, PAM).

Impact sur la sécurité alimentaire

La soudure pastorale se prolonge suite au déficit pluviométrique enregistré dans certaines zones

Au Sénégal, du fait des perturbations que connaît la campagne agropastorale, les ménages qui dépendent principalement de l'arachide pourraient subir une forte baisse de revenus. Le mil, étant un produit très consommé au Sénégal, une baisse de la production risque d'entrainer une hausse des prix et ainsi réduire la capacité des ménages pauvres à subvenir à leurs besoins alimentaires. Le mauvais embonpoint des animaux et des pertes de bétail risquent d'avoir des répercussions négatives sur la disponibilité de petits ruminants de qualité en particulier durant la Tabaski. Il s'avère donc nécessaire de renforcer le suivi de la campagne agricole en cours pour affiner l'appréciation des conséquences du retard de l'installation de l'hivernage.

Au Niger, à Agadez et à Maradi une situation pastorale dégradée caractérisée par une rareté du pâturage a entrainé des pertes de bétail. Selon Afrique Verte, le déstockage du bétail à bas prix sur les marchés est accentué par la rareté et la cherté des produits pour le bétail dans ces localités. Les termes de l'échange bétail/céréales sont défavorables aux éleveurs. Malgré l'assistance humanitaire en cours, la situation alimentaire en cette période est caractérisée par la rupture saisonnière des stocks paysans et la hausse des prix des produits de base sur les marchés.

Au Tchad, les premières récoltes de maïs dans le sud atténuent les effets de la soudure et la pression sur les céréales sèches. L'accès à la nourriture demeure difficile pour les ménages pauvres en raison du niveau élevé des prix. Du 11 au 13 juin 2014, s'est tenu à N'Djamena (Tchad), sous la coordination du SISAAP, un atelier d'analyse des résultats des dix (sur quatorze) profils HEA réalisés au Tchad. Les résultats révèlent que sur les 10 profils analysés, dans deux zones (zone de transhumance de Moudjoura et zone d'élevage de camelin de Salal), les ménages pauvres seront en déficit de survie et déficit de protection des moyens d'existence, et dans trois zones (zone agropastorale de Biltine, de Mangalmé et de Ngouri) les ménages pauvres seront uniquement en déficit de protection des moyens d'existence. Des termes de l'échange défavorables aux éleveurs couplés à une baisse de la production agropastorale et des transferts seraient à l'origine de ces déficits. La situation étant plus favorable dans les autres zones analysées (SISAAP, juillet 2014).

En Mauritanie, la situation alimentaire et nutritionnelle reste dans l'ensemble difficile. Selon les résultats préliminaires de l'enquête de suivi de la sécurité alimentaire (FSMS) réalisée par le CSA et le PAM pour la période de soudure, les taux d'insécurité alimentaire sont globalement en hausse et plus particulièrement au sud et à l'est du pays. La situation se dégrade également à Nouakchott.

Au Mali, grâce aux distributions alimentaires en cours , au bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales offertes à des prix relativement stables, la situation alimentaire, typique d'une période de soudure, reste normale dans le sud du pays et en amélioration dans le nord. La poursuite des différentes actions (DGV programme de résilience, appui à la nutrition) dans les régions de Kayes, Mopti, Tombouctou, Gao, Koulikoro et Kidal contribuent à faciliter l'accessibilité alimentaire et à renforcer la résilience des populations vulnérables.

L'épidémie d'Ebola, en plus des graves conséquences sanitaires, risque d'affecter la sécurité alimentaire dans les zones affectées.

L'épidémie d'Ebola, a débuté en Guinée en décembre 2013 et s'est propagée au Liberia, Sierra Léone et Nigeria. A la date du 31 août, le nombre de cas déclarés dans les quatre pays était de 3 685 incluant 1 841morts. (Source : OMS) L'épidémie a perturbé le commerce des produits manufacturiers, agricoles et alimentaires au niveau transfrontalier et national et les activités agricoles et minières qui constituent les principales sources de moyens d'existence des ménages dans les régions affectées. Une analyse rapide de la situation agricole a été conduite par la FAO dans une des zones les plus affectées par l'épidémie, le district de Kailahun en Sierra Léone. Les résultats indiquent qu'au moins 40% des agriculteurs ont abandonné leurs parcelles et se sont déplacés vers des zones plus sûres. L'épidémie est apparue au début de la période de récolte pour le riz et le cacao lorsque les commerçants se rendent dans les parcelles pour l'achat des cultures de rente. La réduction des mouvements a réduit les échanges et les revenus des ménages.

Le commerce transfrontalier est un facteur important de la sécurité alimentaire des ménages de cette région (source : CILSS, PAM, FAO, FEWS NET). La perturbation des flux commerciaux, causée par la fermeture des frontières des pays affectés, aurait un effet sur l'offre et la demande des denrées alimentaires. Les résultats d'évaluations rapides des marchés réalisées à Monrovia (Liberia) et Freetown (Sierra Leone) au mois d'août 2014 par le PAM ont montré des hausses substantielles des prix des denrées alimentaires durant ces derniers mois. Pendant la période de soudure (avril-septembre), les ménages des pays affectés dépendent fortement du marché pour se procurer des denrées de base. Cette hausse des prix rend les ménages plus vulnérables à l'insécurité alimentaire.
L'accès ainsi que la disponibilité alimentaire doivent être suivis de près suite aux mesures de contingence prises par les pays concernant la fermeture des frontières avec les pays voisins.

Mesures-clés pour les partenaires régionaux

→ Renforcer le suivi de la sécurité alimentaire dans les pays qui ont connu des soudures précoces surtout au Mali, au Tchad, au Niger, en Mauritanie et au Sénégal

→ Renforcer le suivi de la campagne agricole 2014-2015 dans les zones ayant enregistré un démarrage tardif de la saison des pluies ou des pauses pluviométriques après les semis

→ Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel humanitaire Sahel pour le reste de la période de soudure

→ Suivre les déplacements de populations en provenance de la RCA, du Nigéria et du nord du Mali

→ Suivre l'impact socio-économique de l'épidémie d'Ebola dans les pays affectés et les pays voisins

A vos agendas !

→ PREGEC : 8 - 10 septembre 2014 à Banjul (Gambie)

→ Evaluation de la campagne dans les pays Côtiers : 22 - 26 septembre 2014

→ Ateliers d'analyse Cadre harmonisé (CH) dans les pays côtiers : 29 septembre - 3 octobre 2014

→ Evaluation de la campagne dans les pays Sahel : 27 - 31 octobre 2014

→ Ateliers d'analyse CH dans les pays du Sahel : 3 - 7 novembre 2014

→ Atelier régional de consolidation CH : 13 - 15 novembre à Dakar (Sénégal)

→ PREGEC : 18 – 20 novembre à Dakar (Sénégal)

@ Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

Mme Anne-Claire Mouilliez
Anne-Claire.Mouilliez@wfp.org

M. Malick Ndiaye
malick.ndiaye@wfp.org

www.fao.org/emergencies/fr/

M. Vincent Martin
Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David
Patrick.David@fao.org